

avait bien adouci le contretemps de notre halte forcément prolongée ; mais, après trois longues semaines d'attente il nous était bien permis de désirer de repartir, afin de nous rendre chez nous.

Aussi, inutile de vous dire avec quelle joie nous saluâmes le 27, jour fixé pour notre départ. A 7 heures précises nous disions adieu, à nos chères et bonnes hôtes pour prendre place dans les voitures qui nous attendaient à la porte et nous rendre à la station du chemin de fer, où nous rencontrâmes M. et Mme Forbes, leurs deux demoiselles, avec leurs nièces, et un officier des troupes du Fort Totton. Après avoir fait connaissance, nous nous installâmes tous ensemble dans les wagons, le cœur joyeux de poursuivre enfin notre route ; cependant nous ne pouvions nous défendre d'un certain sentiment de tristesse au souvenir du pays et de cette chère maison-Mère, dont nous allions nous éloigner de plus en plus ; aussi, notre regard se porta du côté de notre beau Canada comme pour lui dire un dernier adieu, mais bientôt la pensée de la Foi avec ses immortelles espérances nous porta à remercier le bon Dieu de nous avoir choisies quoique bien indignes pour une aussi belle mission.

La journée se passa assez vite et sans aucun incident ; le soir nous descendîmes du train à Braner pour y prendre le souper, après lequel nous remontâmes de nouveau et faisant nos préparatifs de nuit qui furent vite faits, n'ayant qu'à prendre nos sacs de voyage en guise d'oreiller, nous nous disposâmes volontiers à accepter un bienfaisant sommeil qui ne se fit pas longtemps attendre, car nous étions fatiguées. Le lendemain nous étions à Moorhead ; nous traversâmes un pont et débarquâmes à Fagot pour y prendre notre déjeuner. Nous nous mettons de nouveau à la remorque de notre engin qui devait en trois ou quatre heures, nous rendre à Jamestown, mais une tempête horrible de neige fut cause que nous n'arrivâmes que le soir. Des voitures nous attendaient à la station ; M. et Mme Forbes ainsi que leur famille se rendirent chez Madame Patterson leur fille, tandis que nous nous dirigeâmes vers une petite maison d'une encore plus chétive apparence que celle du matin, où on nous servit notre diner ; et comme l'ap-